

**Cycle « Regards croisés sur le climat :  
éclairages par la climatologie,  
la linguistique et la littérature »**



**Jeudi 17 septembre à 18h00**  
Muséum de Grenoble

**Jeudi 24 septembre à 18h00**  
Muséum de Grenoble

**Jeudi 1er octobre à 19h00**  
Amphidice – Université Stendhal

## Cycle

### « Regards croisés sur le climat : éclairages par la climatologie, la linguistique et la littérature »

*L'année 2015 recevra la COP 21 à Paris en décembre. Dans la volonté de parler du climat et des problèmes actuels qui y sont liés, des chercheurs des Universités grenobloises et lyonnaises se sont regroupés afin de proposer un autre regard sur le climat en croisant leurs domaines de spécialités. Ils proposent ainsi des analyses littéraires, linguistiques, historiques et climatologiques croisées pour permettre de mieux comprendre les visions et les problématiques du monde d'aujourd'hui dans le domaine de l'écologie et du climat.*

#### Jeudi 17 septembre à 18h00

Muséum de Grenoble  
1 Rue Dolomieu  
38000 Grenoble

#### 18h00 *Le climat à la lumière du siècle d'or espagnol (XVIe et XVIIe siècles)*

**Anne Cayuela**, Professeur de littérature et civilisation du siècle d'or espagnol (Univ. Stendhal, ILCEA 4)

Si l'on considère la relation entre l'homme et le climat à la lumière du siècle d'or espagnol, (XVIe et XVIIe siècles), la confrontation de l'époque moderne et de l'époque contemporaine fait rapidement émerger une « inversion » : si, au siècle d'or règne la croyance selon laquelle le climat influence l'homme et intervient sur sa nature même, le XXIe siècle s'acharne sans succès à dénoncer le fait que c'est l'action de l'homme qui a entraîné un changement climatique, et que les conséquences sur la nature, — hausse des températures et montée du niveau des océans —, semblent hélas irréversibles. Il est intéressant de noter que le siècle d'or espagnol connut un changement climatique, un « petit âge de glace », selon l'appellation d'Emmanuel Le Roy Ladurie qui contribua, comme l'explique l'historien anglais Geoffrey Parker, à la crise sans précédent que connut non seulement l'Espagne du XVIIe siècle, mais qui s'abattit à l'échelle de la planète en général, en Europe, en Amérique, en Asie et en Afrique : le siècle vit se succéder guerres, épidémies, famines, catastrophes démographiques, dont le coupable, le fort changement climatique, fut identifié par quelques penseurs avisés de l'époque. C'est ainsi que Geoffrey Parker signale une coïncidence entre la décadence de l'Espagne au XVII, la crise mondiale, et le refroidissement climatique, qui a bien des égards fait écho à la crise actuelle, et au réchauffement climatique.

Cette communication propose quelques exemples de la variété des productions bibliographiques autour du climat aux XVI et XVIIe siècles en Espagne : Traités de cosmographie et de chronographie de Jerónimo de Chaves, Rodrigo de Zamorano, et Sancho Salaya, traités médicaux ( *Examen de ingenios para las ciencias* du médecin navarrais Juan Huarte de San Juan qui défend l'idée que l'influence du climat détermine la nature même et le caractère de l'homme), et œuvres littéraires (Chansonnier de Sebastián de Horozco dans lequel il est fait mention des inondations du Tage en 1530, 1544 et 1545).

#### 18h30 *Littérature et environnement : du romantisme à aujourd'hui*

**Christophe Roncato Tounsi** (Docteur et PRCE à l'Université Grenoble3-Stendhal, ILCEA4)

Avec la naissance du romantisme (notamment britannique) la littérature a pris un tournant que l'on a qualifié de « géographique ». Là où les classiques puisaient leur inspiration dans les grandes mythologies (grecques, romaines, chrétiennes), les écrivains romantiques ont cherché à mettre en mots le quotidien, la vie rurale, à chanter la nature. Du romantisme à un certain postmodernisme en passant par le transcendantalisme, les écrivains et penseurs « environnementaux » ont ainsi développé un intérêt très marqué pour les sciences de la vie et de la terre et ont contribué à nourrir le discours écologique. Aussi, il s'agira au fil de cette communication de retracer en trois temps l'évolution du lien entre la littérature et l'environnement depuis la fin du 18ème siècle et de mettre en lumière l'apport de celle-ci à l'écologie.

- 1) Le romantisme : prélude à une prise de conscience environnementale
- 2) Du transcendantalisme à l'écologie profonde
- 3) Le postmodernisme et le poème de la terre

#### 19h00 *Le Petit Age de Glace : caractéristiques, cause, et impacts*

**Chloé Maréchal**, Maître de conférences, Observatoire de Sciences de l'Univers de Lyon, Université Claude Bernard Lyon 1

Du 14ème au 19ème siècle s'est établi sur Terre le Petit Age Glaciaire, c'est-à-dire un épisode marqué par un refroidissement du climat. Mais qu'est-ce que le climat ? Comment cet événement s'inscrit-il par rapport aux grandes variations climatiques passées et au changement actuel et futur ? Quels sont les causes, les impacts, de cet épisode ? Comment s'est-il traduit, entre autre, au niveau des sociétés humaines (populations du Groenland, famines ... mais aussi dans l'art) ? C'est à ces questions que se propose de répondre cette contribution.

#### 19h30-20h00 : débat

#### Jeudi 24 septembre à 18h00

Muséum de Grenoble  
1 Rue Dolomieu  
38000 Grenoble

#### 18h00 *Changement climatique et sources d'énergie non conventionnelles : L'exemple des sables bitumineux au Canada*

**Sandrine Tolazzi**, Maître de Conférences en études anglophones, (Univ. Stendhal/ ILCEA 4) "Centre d'Études Canadiennes de Grenoble"

Quel est l'impact du développement de nouvelles sources d'énergie non conventionnelles sur le réchauffement climatique et l'environnement? De retour d'un voyage à Fort McMurray, au coeur de l'industrie canadienne des sables bitumineux, Sandrine Tolazzi montrera comment le Canada, autrefois précurseur en matière de respect de l'environnement, abandonne aujourd'hui ses idéaux pour tirer profit d'une des plus grandes réserves actuelles de pétrole au monde.

#### 18h30 *Changement climatique et publicités : représentations et Greenwashing*

Elodie Vargas, Maître de Conférences en linguistique allemande (Univ. Stendhal/ ILCEA 4)

Le but de toute publicité est de convaincre le consommateur que les services d'une entreprise ou ses produits sont les meilleurs, de créer un besoin des dits produits ou services chez celui-ci et de promouvoir l'image de cette entreprise. Comment cela est-il possible quand l'annonceur est un « gros pollueur » responsable de la pollution et du changement climatique ? Le changement climatique (chargée de négativité) et la publicité ((chargée de positivité) sont en effet deux données antinomiques. La seule solution pour de telles entreprises est de faire du « Greenwashing ». Cette contribution s'appliquera à montrer les représentations du climat dans les publicités et, ce faisant, les différents moyens de faire de l' « écoblanchiment » et de duper le consommateur.

#### 19h00 : Débat

#### 19h30 : *Projection d'une séquence du documentaire « Une planète, une civilisation : La rencontre de 6 hommes et femmes dans un contexte de dérèglement climatique », un film de et avec Gaël Derive.*

#### Jeudi 1<sup>er</sup> octobre à 19h00

Amphidice  
Université Stendhal Grenoble 3

#### *Projection du documentaire « Une planète, une civilisation : La rencontre de 6 hommes et femmes dans un contexte de dérèglement climatique », un film de Gaël Derive, en présence du réalisateur.*

#### **La projection sera suivie d'un débat en présence du réalisateur, de chercheurs climatologues (OSUG, CNRS, UJF, UPMF, etc.) et d'enseignants-chercheurs.**